

III.

LA RÉPONSE

DE L'UNION ST-JOSEPH.

Sous le titre : " Un appel à L'Union St-Joseph ".
L'Echo, dans son édition du 15 septembre 1913,
publiait l'article que nous sommes heureux de repro-
duire ici :

" Le premier Congrès diocésain de Tempérance, tenu à Saint-Hyacinthe, les 9 et 10 du courant, a eu un succès éclatant. Prêtres et laïques, venus de toutes les parties du diocèse, ont montré la même ardeur de volonté, la même énergie déterminée, pour combattre, sous toutes ses formes, le fléau de l'alcoolisme. Dans les séances publiques, des conférenciers aussi éloquents que documentés, ont peint sous les couleurs les plus vives l'ennemi à combattre, l'ennemi qu'il faut tuer à tout prix. Jadis, les Spartiates, pour inspirer à leurs enfants l'horreur de l'ivrognerie, leur montraient dans leur déchéance physique, morale et intellectuelle, des esclaves préalablement enivrés. Aujourd'hui, c'est sur l'écran lumineuse que l'on fait voir les ravages que produit l'alcool sur tous les organes humains. Le procédé, pour être plus moral, ne doit avoir que plus de succès, ne doit avoir que plus de force probante.

Mais le vrai travail du Congrès, le travail effectif s'est fait dans les séances d'étude, où les directeurs et les délégués des Sociétés de Tempérance ont étudié ensemble les meilleurs moyens de combattre l'alcoo-